



Miracles, blessures et nouvelles voies

Les 20 ans des Eglises d'Europe après la chute du Rideau de Fer – le groupe régional Sud Est garde la mémoire vivante. Par Hans Jürgen Luibl.

La chute du Rideau Fer fut comme un miracle – c'est la déclaration que l'on continue à entendre lorsque les Eglises protestantes en Europe de l'Est et Centrale évoquent 1989. Il en fut de même durant l'assemblée annuelle du groupe régional Sud Est de la CEPE composé de 35 Eglises de l'Ukraine à l'Italie, du sud de l'Allemagne et de Suisse.

La révolution a eu un parcours paisible et a apporté la liberté: ce fut un miracle qui a changé l'Europe. La liberté fut aussi très clairement la liberté de religion essentiellement; chacun a pu vivre à nouveau sa propre foi sans contrôle ni anxiété, et l'Eglise put à nouveau être complètement en pleine lumière. Klara Tarr de Hongrie a parlé d'un pasteur qui a abattu les arbres derrière lesquels l'église était cachée, l'Eglise était à nouveau là. En reconstruisant une église à Odessa, les gens trouvèrent dans les débris une ancienne image du Christ: la foi qui longtemps avait été recouverte de décombres était de nouveau présente.

Blessures et nouvelles voies

Mais très vite sont apparus aussi les versants cachés de la nouvelle liberté. Un capitalisme débridé a balayé les pays et rendu quelques personnes riches et de nombreuses autres beaucoup plus pauvres. Les anciennes élites ont été remplacées par de nouvelles, en partie les mêmes personnes, dans les affaires, en politique ainsi que dans l'administration. Nous ne devrions pas oublier non plus que les guerres dans l'ex-Yougoslavie ont été aussi une conséquence de la chute du Rideau de Fer, selon le pasteur méthodiste Novica Branco de Serbie. La liberté de circulation a également conduit l'Eglise protestante à Siebenbürgen à passer de 500.000 à 14.000 fidèles en 2009. Le pasteur Daniel Zikeli souligne ceci – et continue sans nostalgie: et chaque Eglise doit poursuivre sa propre route. Ce n'est pas simple. Bien sûr les Eglises sont à nouveau reconnues, dans certains endroits elles ont même récupéré leurs anciens biens. Mais en tant qu'Eglises minoritaires elles risquent d'être perdues de vue publiquement. Les "anciennes" expériences de la vie commune à l'époque du communisme, le soutien et la disponibilité des voisins à aider, n'existent plus; le passé obscur, l'adaptation à des structures indignes d'être humains ainsi que la trahison au sein de l'Eglise sont une lourde charge. De plus, les

Eglises n'ont pas la force de reconstruire par elles-mêmes: comme a dit la jeune assistante pasteur Nataliya Kolsnyk, qui avait quatre ans à l'époque de la révolution, nous n'avons pas de théologie ukrainienne propre, pas de formation ukrainienne. Et une vieille théologie dans laquelle l'ordination des femmes est rejetée fait qu'il leur est impossible d'être ordonnées dans leur Eglise. Ceci exigerait une théologie spéciale pour démontrer les pouvoirs interprétatifs de l'Évangile dans les changements. La liberté apporte le pluralisme, la diversité des opinions, des discussions. Dans l'Eglise et dans la société, ces sujets ne peuvent simplement être réduits, mais doivent être modelés avec des arguments et des contre arguments, avec logique et passion. Les Eglises apprennent donc lentement – à l'avantage aussi de la société, qui en Europe devient de plus en plus polarisée. Là les Eglises gagnent lentement aussi bien une compétence sociale qu'une nouvelle capacité à s'exprimer. C'est un nouveau genre de miracle: que le chemin encourage quand même, un chemin qui est bien plus dur que nous le pensions. C'est un miracle, selon Daniel Zikeli, un miracle que nous soyons toujours ici aujourd'hui.

Expériences à l'Ouest

Ce qui a semblé un miracle pour l'Est a souvent causé un étonnement incroyable à l'Ouest: le Mur avait disparu, le Rideau de Fer était tombé. Avec la nouvelle liberté de circulation, les Trabant et Wartburg sont arrivées de l'Est. Et elles ont été accueillies avec joie. Mais après, les choses sont devenues plus difficiles. La reconstruction de l'Est a dû être financée, ce qui a conduit au mécontentement en Allemagne selon Michael Martin, *Oberkirchenrat* de l'Eglise de Bavière. Caterina Dupré de l'Eglise Vaudoise a fait remarquer que l'Europe connaît aussi une vague de migration d'Afrique. Ce furent probablement de telles expériences avec la migration et l'échec de l'intégration, avec des subventions pour l'Est et son expansion plus rapide qui, à l'Ouest, ont mené à une lassitude croissante en Europe, jusqu'à aboutir au scepticisme à propos des procédures constitutionnelles de l'UE.

Voilà les défis pour une nouvelle Europe, viable pour l'avenir, vingt ans après la chute du Rideau de Fer. La tâche des Eglises ne peut ici être simple: il faut se rappeler de la liberté qui est un don de Dieu et apprendre comment s'en servir. Plus de sensibilité à la présence de Dieu sans cesse surprenante et libératrice, et plus de solidarité au delà des frontières en Europe, vieille et nouvelle – c'est là que résident les opportunités pour le futur.